

Homélie prononcée dans l'église St-François de Sales de Ste-Croix,
Vendredi saint 29 mars 2024

Lectures : Jean 18,1 - 19,42 ; Jean 3,1-21 ; Esaïe 52,13 - 53,12

Je m'appelle Nicodème. Et c'est moi, vous l'avez entendu, qui suis venu avec un mélange de myrrhe et d'aloès de 100 livres. Ramené en kilos de maintenant, quelques trente-deux kilos et 700 grammes. Un investissement conséquent, énorme, un présent royal même ; digne... de Jésus.

C'est que maintenant, j'en suis convaincu : il est *le oint* de Dieu, le Messie...

Il m'en a fallu du temps...

Mais aussi, avec ses discours étranges !!!

J'étais venu le voir, de nuit, - *une personne de mon rang se doit d'être prudente* - et à mes questions, mes questions honnêtes parce que je voulais comprendre, il avait eu cette réponse « *Nul ne peut voir le Royaume de Dieu, s'il ne naît de nouveau* »... je n'avais rien compris ! J'étais ressorti déçu, et blessé en plus, parce qu'il s'était même un peu moqué de moi à la fin : comme je ne comprenais pas, il m'avait dit « *Nicodème, tu es un pharisien réputé, un docteur d'Israël et tu ne comprends pas ?* »

Il m'en a fallu du temps... Ah ! sa voix, ses mots, qu'est-ce qu'ils m'ont travaillé ! bousculé ! déplacé...

« *Naître de nouveau* »... j'avais bien compris que ça signifiait aussi « *naître d'en haut* ». Mais comprendre ça, ça ne me plaisait pas. Ça remettait tout en question : mon savoir de théologien, mon statut social, mon autorité morale... En fait, rien de ce que j'étais me permettait de voir, ni d'entrer dans le Royaume de Dieu. Mon intelligence, mon savoir, ma sagesse... rien ne me permettrait jamais d'aller au-delà du monde qui m'a vu naître et de sa réalité.

Je n'osais le dire à personne. Impossible d'en parler autour de moi ; je n'en dormais plus, sa voix me hantait, j'allais devenir fou ! Et puis, c'est venu comme ça, tout d'un coup, presque tout seul ; pour un peu j'aurais crié « *eureka !* » Un jour, dans les paroles de Jésus, dans cette *nouvelle naissance d'en-haut* qui tournait dans ma tête, j'ai entendu... un message de liberté, une offre de liberté, inespérée et **inouïe**, jamais entendue.

Naître d'en haut, c'est naître de l'esprit, c'est briser tous les déterminismes de ce monde. Si je nais d'en haut, je ne suis plus enfermé dans mon origine, dans ma parenté, dans mon clan, mon groupe, leur histoire... Cette naissance d'en haut signifie que ma vie, celle des autres, ne se limite ni ne s'épuise dans le faire ou dans l'avoir, dans la science ou le savoir, cette nouvelle naissance est celle de l'être, sans le paraître !

Oui, j'ai réfléchi, beaucoup réfléchi. Je n'avais plus revu Jésus, mais je l'entendais qui me parlait, **au cœur** maintenant, à l'**âme**... j'entendais sa voix qui me disait « *Nicodème, tu fais l'expérience de la naissance d'en haut, tu vis désormais d'une parole qui te fait exister, non plus de ce que l'on a voulu de toi, ou que tu as voulu prouver à ceux qui t'ont mis au monde, et à ceux qui t'entourent...*

Tu entends aujourd'hui ma voix qui te permet d'exister... sous le regard d'un Père qui t'aime, en toute gratuité, qui te reconnaît et t'accepte tel que tu es, sans rien te demander en retour, par pure grâce !

Comprendre cela a totalement bouleversé ma vie, un véritable « tourner sur route », une conversion. Seulement, comme j'aurais voulu le comprendre avant, plus vite, plus tôt. Peut-être que j'aurais eu le courage de faire changer les choses... Quoi que !

Homélie prononcée dans l'église St-François de Sales de Ste-Croix,
Vendredi saint 29 mars 2024

J'ai pourtant essayé, comme je pouvais ; mais face à la clique à Hanne et à Caïphe, j'avais beau être un maître reconnu et respecté, là je ne faisais pas le poids.

Ah ces cris ! Cette foule qui hurlait crucifie, crucifie... Pauvre Pilate ! Lui non plus il ne faisait pas le poids. Quant aux disciples, ils étaient terrorisés, dispersés, personne ne l'a défendu. La voie était libre pour qu'ils réussissent à faire leur sale besogne !

Et ils l'ont eu, ils l'ont crucifié, ils l'ont tué !

Avec mon ami Joseph, celui de la ville d'Arimatee, - un homme de grand bien -, comme moi disciple **en secret** de Jésus, nous avons assisté de loin à la crucifixion et à sa mort. Et comme les Romains le laissaient pendu au bois, Joseph, qui est lui aussi très pieux, n'a pas supporté.

Il est membre du Conseil supérieur, il connaît bien Pilate, alors, il a osé. Il a argué qu'on ne pouvait pas laisser un corps supplicié exposé pendant la Pâques. Il est malin Joseph, il a convaincu Pilate que ce serait mieux ainsi, et qu'il s'occuperait de tout. Ça ne coûterait pas un sou à Pilate et puis, ça lui éviterait peut-être des ennuis.

On s'est retrouvé alors ... face à la croix... devant ce corps pendu me revenaient ces paroles d'Esaië : *« il s'est dépouillé lui-même jusqu'à la mort, et il a été compté avec les pécheurs, alors qu'il portait le péché des multitudes et qu'il intercédait pour les pécheurs »*

Joseph l'a descendu, et j'ai pris le corps de Jésus dans mes bras. Je l'ai pris... non, j'ai **reçu** dans mes bras, contre mon cœur, la Parole faite chair, cette lumière venue briller parmi les hommes. Et j'ai ressenti physiquement ce que mon cœur avait compris. C'est comme si j'avais entendu une voix venue d'en haut qui me disait *« Oui Nicodème, il était la Parole, la Parole par lui était dans le monde et pourtant le monde ne l'a pas reconnu. Il est venu dans son propre pays, mais les siens ne l'ont pas accueilli. »*

« Cependant... écoute Nicodème, écoute encore... certains l'ont reçu et ont cru en lui ; il leur a donné le droit de devenir enfants de Dieu. Ils ne sont pas devenus enfants de Dieu par naissance naturelle, par une volonté humaine, c'est Dieu qui leur a donné une nouvelle vie. »

Oui, j'ai reçu ce corps de Jésus crucifié, avec Joseph nous avons pris en charge ce corps mort... mort comme... nos espoirs déçus, nos ambitions secrètes, tous les projets que nous avons échafaudés... et nous l'avons déposé, à côté de là où il avait été crucifié... dans un tombeau neuf au cœur d'un jardin.

C'était un vendredi, eh oui, c'est **au jardin** qu'on l'a mis... Et vous savez ce qui s'est produit... ?

Ô je ne vous le dirai pas, peut-être juste vous suggérer de réfléchir à... ce à quoi sert un jardin... (un jardin, c'est un lieu d'espérance d'éclosion de la vie) ; pour le reste, allez demander... au jardinier, celui-là même que Marie-Madeleine a rencontré !

Amen !

Gloire soit rendue à Dieu !